

Valérie De Bue (MR), future ministre du nouveau gouvernement wallon

L'échevine nivelloise sera en charge des Pouvoirs locaux, du Logement et des Infrastructures sportives. Elle a deux ans pour mener à bien ses idées.

● **Romain IZZARD**

Les présidents du MR et du cdH, Olivier Chastel et Benoît Lutgen, ont présenté la composition du nouveau gouvernement wallon, ce mercredi matin.

Si André Antoine (cdH), bourgmestre empêché de Perwez, reste, lui, à son poste de président du Parlement wallon (voir ci-dessous), une autre figure bien connue de la politique brabançonne va occuper un siège de ministre dans ce nouveau gouvernement wallon. Valérie De Bue (MR), échevine à Nivelles depuis 2006, devient ministre des Pouvoirs locaux, du Logement, et des Infrastructures sportives.

André Antoine (cdH) rempile au perchoir

Il est l'un des rescapés de la précédente majorité avec René Collin et Carlo Di Antonio : André Antoine (cdH) a de nouveau été désigné pour présider le Parlement wallon. Le bourgmestre empêché de Perwez se dit motivé par le nouveau projet qui est mis en place. « *L'objectif n'est pas de*

Députée wallonne et sénatrice depuis 2014, après avoir été députée fédérale de 2003 à 2014, Valérie De Bue, 50 ans, va donc revêtir pour la première fois le costume de ministre. « Plusieurs sentiments se mélangent, nous confie-t-elle. De la fierté évidemment, mais aussi beaucoup de responsabilité. Il faut rester humble, car la mandature est déjà très avancée et il ne nous reste que deux ans. Mais il fallait imposer le changement, une nouvelle approche. »

Elle va axer son mandat sur deux priorités. « Tout d'abord, la bonne gouvernance. Après l'affaire Publifin, nous devons avancer dans le cadastre des mandats, pour aller vers une rationalisation de notre modèle. Il faut également pouvoir améliorer l'accès à la propriété. »

La ministre des Pouvoirs locaux devra également travailler sur l'avenir des Provinces, qui sont vouées à disparaître dans un futur proche. « L'objectif est clair : nous voulons un niveau de pouvoir en moins. Cela ne se fera pas du jour au lendemain, en tout cas pas avant 2018 ou 2019. Mais on doit pouvoir

identifier à quel niveau de pouvoir un service à la population est le plus efficace. Ce sera une réforme en profondeur. »

Sa prise de fonction n'est toutefois pas encore effective. Avant l'installation du nouveau gouvernement, il faut que l'assemblée vote la motion de méfiance à l'égard du gouvernement précédant. Cette séance devrait se tenir d'ici ce vendredi. ■

Godfriaux au Parlement

Conséquence directe de cette désignation, Valérie De Bue sera remplacée par son suppléant Jordan Godfriaux (MR) en tant que député au Parlement wallon et à la Fédération Wallonie-Bruxelles.

Chef de groupe de l'opposition Ensemble au conseil communal de Perwez, il est également conseil provincial. Un dernier mandat qu'il ne pourra, de facto, plus exercer après sa prestation de serment. **R. I.**

ruiner ce qui a été réalisé avec le PS, mais il y avait un besoin de rupture. Il faut remédier au désamour du citoyen envers la politique et continuer notre travail pour dynamiser le Parlement et encourager la citoyenneté active. La majorité est certes courte, avec un seul siège. Mais en 1985-87, avec les libéraux également, nous avions aussi un seul siège d'avance. C'est donc presque un retour aux sources pour ma part. Le défi est grand, mais utile et indispensable. »

Le Perwezien insiste également sur la « bonne gouvernance, la transparence, le retour à l'emploi et la rationalisation des outils publics ». Tout cela aux côtés de Valérie De Bue. « Lorsque j'étais ministre de la Mobilité (NDLR : entre 2004 et 2009), j'ai eu le plaisir de travailler avec elle alors qu'elle était administratrice au TEC Brabant wallon. C'est une excellente chose pour notre Province de pouvoir compter une représentante au niveau régional. » **R. I.**

« Son premier ruban chez nous »

Son acolyte sur la scène politique nivelloise depuis le début des années 2000, Pierre Huart (MR), bourgmestre de l'entité, se dit fier du parcours de Valérie De Bue. « Nous avons travaillé ensemble de nombreuses années au niveau local, précise-t-il. Après Marcel Plasman (PSC) et André Flahaut (PS), elle sera la troisième élue de Nivelles à être nommée ministre d'un gouvernement wallon. La pre-

mière femme, qui plus est. Je suis très heureux de cette nomination. Elle avait déjà travaillé aux Pouvoirs locaux avec Charles Michel au début des années 2000. Les compétences, elle les a et je suis certain que l'intégration sera rapide. »

Au niveau local, rien ne va changer puisque, de par ses fonctions de députée wallonne et de sénatrice, elle était déjà échevine empêchée, et rempla-

cée par Philippe Bouffieux au conseil communal.

Et le bourgmestre nivellois de se réjouir d'une éventuelle première visite de la future ministre à Nivelles. « L'inauguration de la piscine est prévue pour fin août. Étant donné qu'elle a également les Infrastructures sportives dans son portefeuille, ce sera peut-être le premier ruban qu'elle découpera. Tout un symbole. » ■ R. I.

« Rigoureuse et compétente »

Jean-Paul Wahl, président de la fédération brabançonne du MR et bourgmestre en titre de Jodoigne, ne pouvait que se réjouir de la nomination de Valérie De Bue. « Elle sera une ministre rigoureuse, mais compétente, estime-t-il. Elle sait garder son calme, mais sait également se fâcher si cela se justifie. Elle pourra objectiver les choses, et

ne pas tomber dans le copinage permanent, ce qui était certainement le défaut de la précédente majorité sous l'impulsion du PS. Je lui souhaite beaucoup de courage, car elle n'a pas hérité de matières faciles. Mais je suis certain qu'elle va mener à bien ses projets avec précision et détermination. »

Un temps pressenti au perchoir, en lieu et place d'André

Antoine (voir ci-contre), Jean-Paul Wahl ne sera finalement pas président du Parlement wallon. « Il est vrai que nos relations sont parfois tendues, mais nous avons toujours eu une estime réciproque et favorisé l'entraide quand cela était nécessaire. Même si je ne suis pas toujours d'accord sur la gestion de certaines problématiques, il reste un bon président. » ■ R. I.